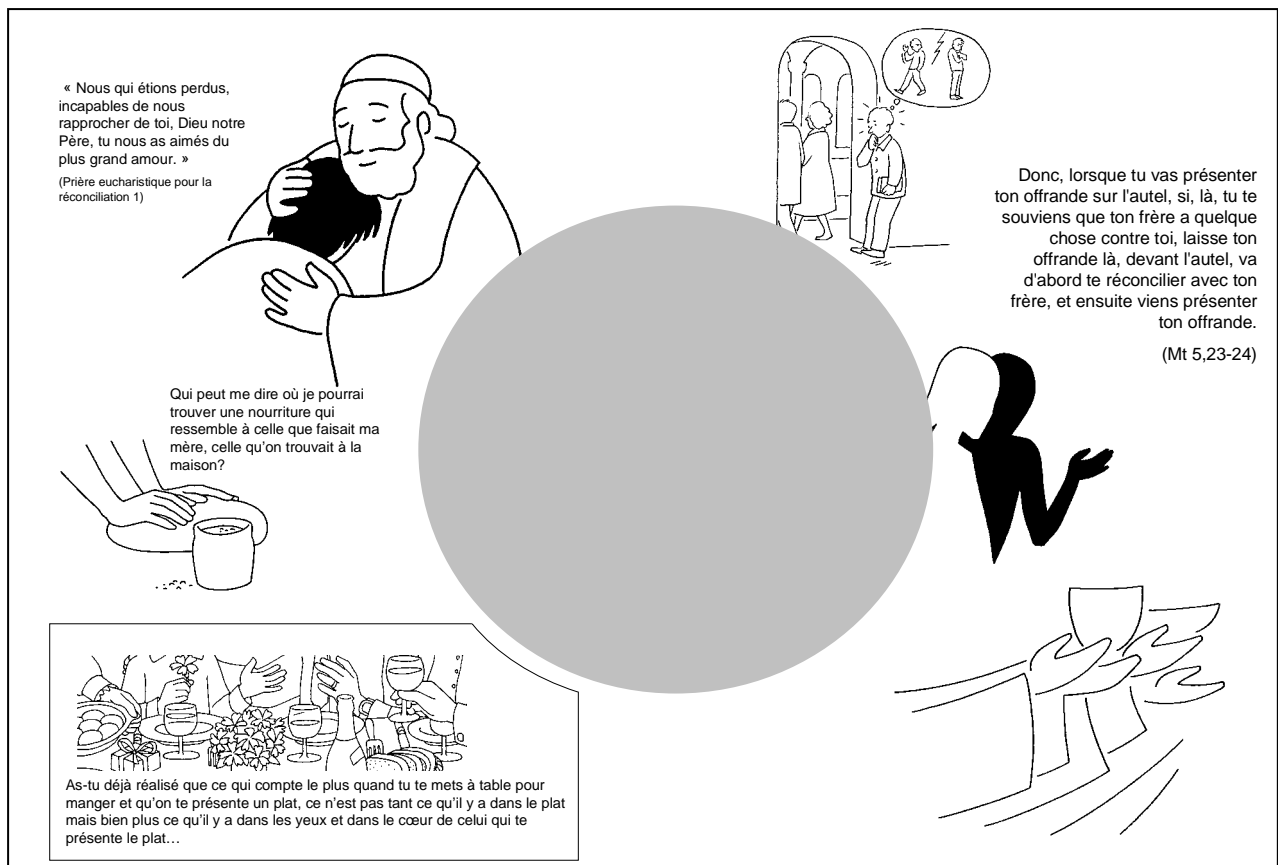


Utiliser les 2 pages qui suivent en les photocopiant côte à côte sur une feuille 11X17 pour en faire un napperon.



« Nous qui étions perdus,
incapables de nous
rapprocher de toi, Dieu notre
Père, tu nous as aimés du
plus grand amour. »

(Prière eucharistique pour la
réconciliation 1)



Qui peut me dire où je pourrai
trouver une nourriture qui
ressemble à celle que faisait ma
mère, celle qu'on trouvait à la
maison?

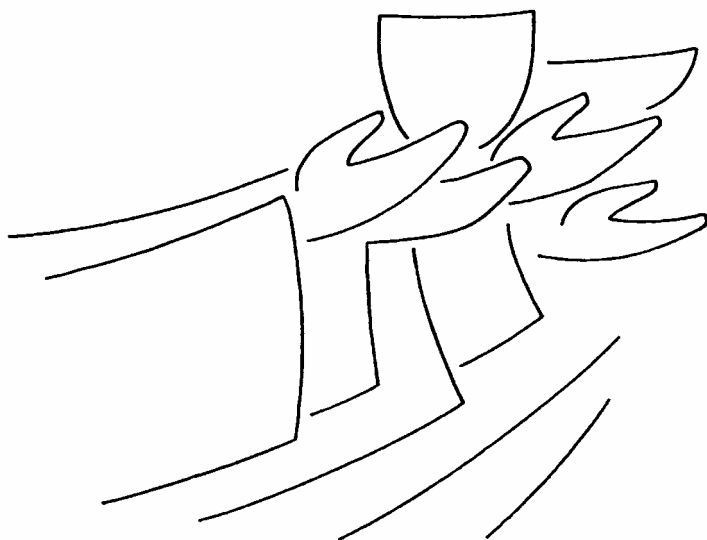
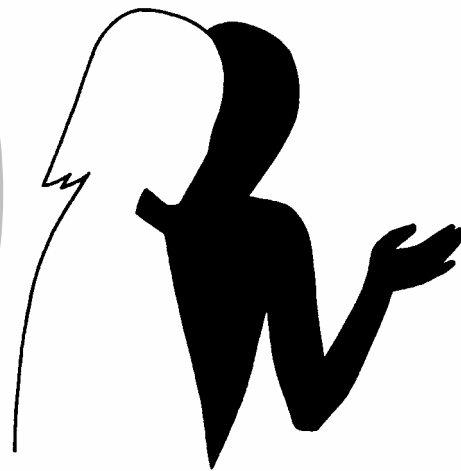


As-tu déjà réalisé que ce qui compte le plus quand tu te mets à table pour manger et qu'on te présente un plat, ce n'est pas tant ce qu'il y a dans le plat mais bien plus ce qu'il y a dans les yeux et dans le cœur de celui qui te présente le plat...



Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande.

(Mt 5,23-24)



Questions pour les différentes étapes de la démarche

NB : Pour le profit de la démarche, il est important de **suivre les consignes de l'animateur** en ce qui concerne le moment où vous êtes invités à répondre à ces questions.

1^{er} TEMPS : À L'ECOUTE DE MON EXPERIENCE

- 1- «À quoi faisons-nous référence lorsque nous parlons d'un bon repas familial ?»
 - 2- «Qu'est-ce qui est le plus important dans un bon repas familial ?»
-

2^e TEMPS : À LA LUMIERE DE LA VIE EN ÉGLISE**1^{er} bloc :**

- 1- Selon vous, quelle faim et quelle soif le fils cadet a-t-il dans son ventre et qui ne sont jamais comblées?
 - 2- Qu'est-ce que le fils cadet a peur de découvrir dans les yeux de son père ?
 - 3- Le fils cadet a peur de la réaction du père. Qu'est-ce que le père fait ou dit qui nous montre que sa réaction est justifiée ?
 - 4- Quel rôle joue le fils aîné dans la prise de conscience que fait son frère cadet?
-

2^e bloc :

- 1- Quel rôle joue le fils cadet dans la prise de conscience de son frère aîné ?
- 2- Dans le fond, quand on y pense, est-ce que le fils aîné a toujours été à la maison ? Pourquoi ?
- 3- Est-ce que le fils aîné croit qu'il peut revenir à la maison ? Pourquoi ?

Notes de visionnement

Notes personnelles	Fils Cadet	Fils aîné	Père

*« Mes chers enfants,
Je désire d'un grand désir vous
réunir tous aujourd'hui, autour de la
table familiale, pour partager ce qui
sera probablement mon dernier repas
avec vous.*

*Je vous en prie, ne tardez pas à vous
mettre en route.*

Je vous attends tous à bras ouverts.

Votre père qui vous aime. »

«Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande.»

M t 5, 23-24

**Qu'est-ce que ma participation
ÉVENTUELLE à l'eucharistie
change dans la vie des autres ?**

La table de la réconciliation

LITURGIE DRAMATISÉE DE LA PAROLE DE DIEU

DANS LE CADRE DE LA CÉLÉBRATION DU PARDON
DU 49^E CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL

- VERSION OFFICIELLE -
(2 avril 2008)

Alain ROY, directeur de l'Office de Liturgie du diocèse de Montréal
&
Robert J. GENDREAU, prêtre du diocèse de Montréal

Jeudi 19 juin 2008
Colisée de Québec

Un jeune garçon se lève du groupe de la chorale. Il court vers l'autel et prend un petit plateau chromé contenant une enveloppe, genre carte d'invitation. Il salue le père et repart en courant. Il s'empresse d'aller porter le message au frère aîné sur le podium le plus élevé. Celui-ci se lève, prend l'enveloppe qu'il regarde attentivement, tout en mettant la main à sa poche pour donner un pourboire au jeune. L'enfant prend la pièce d'argent, fait un signe de tête en guise de remerciement et s'en retourne aussi vite rejoindre son groupe.

L'aîné : (se rassoie et ouvre l'enveloppe; il lit rapidement le carton, puis il dit, en s'adressant à son frère cadet :)

JE VIENS DE RECEVOIR UN MESSAGE DU PATERNEL.

IL NOUS INVITE TOUS LES DEUX À UN REPAS SPÉCIAL.

Le cadet : (bouge un peu et sans regarder son frère) :

AH BON! IL VEUT NOUS DEMANDER DE L'ARGENT ? OU EST-CE QU'IL VEUT NOUS EN DONNER?

L'aîné :

IL EST MAINTENANT TRÈS VIEUX ET VEUT PEUT-ÊTRE NOUS DIRE QUELQUE CHOSE AVANT DE QUITTER CE MONDE.

Le cadet :

TU VEUX DIRE « NOUS FAIRE LA MORALE ».

L'aîné :

DONNE-LUI UNE CHANCE; IL Y A SI LONGTEMPS QUE VOUS NE VOUS ÊTES PAS VUS TOUS LES DEUX.

Le cadet :

BOFF!

L'aîné :

DE TOUTE MANIÈRE, CE N'EST PAS TOI QUI VAS REFUSER UN BON REPAS.

Le cadet se tourne alors vers son frère et le regarde en silence.

Le père : (se lève et donne l'impression de regarder vers les différentes parties du Colisée, sans voir, parce qu'il est aveugle. Il s'adresse à Dieu.)

DIEU TRÈS SAINT, TU NE CESSES DE NOUS APPELER À UNE VIE PLUS BELLE. DIEU DE TENDRESSE ET DE PITIÉ, SANS TE LASSER, TU OFFRES TON PARDON, TU INVITES L'HOMME PÉCHEUR À S'EN REMETTRE À TA SEULE BONTÉ. TOI QUI FAIS DE L'HOMME CE QUI DOIT ÊTRE FAIT, AFIN DE LE RENDRE SAINT COMME TOI-MÊME ES SAINT, REGARDE TON PEUPLE ICI RASSEMBLÉ ET METS À L'ŒUVRE LA PUISSANCE DE TON ESPRIT.

Le cadet : (prenant la réplique en regardant son frère)

TU PARLAIS D'UN BON REPAS!

SAIS-TU DEPUIS COMBIEN DE TEMPS JE N'AI PAS PRIS UN BON REPAS?

(L'aîné garde le silence; le cadet se tourne vers son lui)

UNE ÉTERNITÉ!

(Il répète, plus bas) « **UNE ÉTERNITÉ** »
(cela résonne en écho dans tout le Colisée).

Le cadet : (descend vers les petits en continuant à s'adresser à eux.)

SI VOUS SAVIEZ COMME J'AI EU FAIM. SI VOUS SAVIEZ COMME J'AI EU SOIF. MÊME QUAND JE VIVAIS DANS LA MAISON DE MES PARENTS ET QUE JE POUVAIS MANGER TOUT CE QUE JE VOULAIS, J'AVAIS FAIM ET SOIF D'AUTRE CHOSE AU FOND DE MON VENTRE. (s'adressant à l'assemblée) J'AI TOUJOURS EU FAIM. UN JOUR, JE SUIS PARTI DE LA MAISON ET J'AI QUITTÉ MON PAYS. J'AI FAIT LE TOUR DU MONDE POUR ESSAYER DE ME RASSASIER. J'AI MANGÉ DE TOUT, J'AI GOÛTÉ À TOUT, J'AI BU TOUT CE QUI PEUT SE BOIRE SUR TERRE ET RIEN NE M'A COMBLÉ. J'AI TOUJOURS EU TELLEMENT FAIM ET TELLEMENT SOIF...QU'À VRAI DIRE, JE N'AI PLUS AUCUN APPÉTIT.

L'aîné :

SI J'AI BIEN COMPRIS, TU AS COMPLÈTEMENT PERDU TON TEMPS ET GASPILLÉ TOUTE TA VIE AU COURS DE TOUS CES VOYAGES, DE TOUTES CES RENCONTRES, DE TOUTES CES MISÈRES!

Le cadet :

NON, PAS VRAIMENT. (Il revient vers son frère) J'AI APPRIS DES CHOSES QUE TU NE COMPRENDRAS PEUT-ÊTRE JAMAIS.

L'aîné :

AH BON! COMME QUOI, PAR EXEMPLE.

Le cadet :

AS-TU DÉJÀ RÉALISÉ QUE CE QUI COMPTE LE PLUS QUAND TU TE METS À TABLE POUR MANGER ET QU'ON TE PRÉSENTE UN PLAT, CE N'EST PAS TANT CE QU'IL Y A DANS LE PLAT MAIS BIEN PLUS CE QU'IL Y A DANS LES YEUX ET DANS LE CŒUR DE CELUI QUI TE PRÉSENTE LE PLAT? (silence du frère aîné) J'AI APPRIS AUSSI QU'ON PEUT FAIRE LE TOUR DU MONDE MAIS QU'AU FOND ON CHERCHE TOUJOURS À RETROUVER SON CHEZ-SOI. QUI PEUT ME DIRE OÙ JE POURRAI TROUVER UNE NOURRITURE QUI RESSEMBLE À CELLE QUE FAISAIT MA MÈRE, CELLE QU'ON TROUVAIT À LA MAISON?

L'aîné : (froidelement)

À LA MAISON, JUSTEMENT!

Le cadet :

MON PROBLÈME, VOIS-TU, C'EST QUE J'AI PEUR DE CE QUE JE PEUX TROUVER DANS LES YEUX DE MON PÈRE.

L'aîné :

NE T'INQUIÈTE PAS POUR CELA. LE PÈRE EST DEVENU COMPLÈTEMENT AVEUGLE.

Le cadet :

QUOI? MAIS CE N'EST PAS CELA QUI VA L'EMPÊCHER DE VOIR CLAIR, MON VIEUX. (Songeur) AVOIR FAIM ET AVOIR PEUR!

L'aîné :

C'EST UN PEU LE DRAME DE TOUTE L'HUMANITÉ!

Le cadet :

COMMENT?

L'aîné : (regardant son frère)

JE DIS : POURQUOI AS-TU PEUR?

Le cadet : (ton dur)

COMMENT IRAIS-JE AU BANQUET DE PAPA? JE NE SUPPORTERAI PAS SA JOIE. (Avec une violence contenue) JE LE DÉFIERAIS, COMME JE L'AI TOUJOURS DÉFIÉ ET J'IMPOSERAI À TOUS SES INVITÉS LE POIDS OBSCUR DE MA PRÉSENCE.

L'aîné : (comme s'il faisait une découverte)

**ET SI LA DOULEUR VOUS... UNISSAIT?
JE SAIS QU'IL A SOUFFERT AU MOINS AUTANT QUE TOI, SINON
DAVANTAGE**

Le cadet :

TU VEUX DIRE À CAUSE DE MOI!

L'aîné :

**IL A SOUFFERT AVEC TOI. JE N'AI D'AILLEURS JAMAIS COMPRIS
POURQUOI IL T'AIMAIT TANT. C'EST COMME S'IL SOUFFRAIT
TOUJOURS POUR TOI. (Le cadet garde silence) VOUS ÊTES TOUS LES DEUX SI
PROFONDÉMENT UNIS... PAR LA SOUFFRANCE!**

Le cadet :

QU'EST-CE QUE TU RACONTES?

L'aîné :

OUIII..., JE ME DEMANDE SI PAPA ET TOI VOUS N'ÊTES PAS ...

Le cadet :

ARRÊTE! ...

L'aîné :

... EN COMMUNION!

Le cadet :

**ARRÊÊÊTE !
MA SOIF... SA SOIF,
MA FAIM... SA FAIM!
MON DEUIL, MON MAL ...
... SON DEUIL, SON MAL!
MA MORT... SA MORT!**

L'aîné :

TA VIE... SA VIE!

Le cadet :

ET L'AMERTUME COMME LIEU DE RENCONTRE !

L'aîné :

DIS PLUTÔT L'AMOUR!

Le cadet :

L'AMOUR ?

L'aîné : **OUI!**

<p>*Premier arrêt du visionnement pour la <u>catéchèse 3</u>* 9 minutes 20 secondes</p>

Le père :

« NOUS QUI ÉTIIONS PERDUS, INCAPABLES DE NOUS RAPPROCHER DE TOI, DIEU NOTRE PÈRE, TU NOUS AS AIMÉS DU PLUS GRAND AMOUR. TON FILS, LE SEUL JUSTE, S'EST LIVRÉ ENTRE NOS MAINS, ET FUT CLOUÉ SUR UNE CROIX. SES BRAS DESSINENT ENTRE CIEL ET TERRE LE SIGNE INDÉLÉBILE DE TON ALLIANCE. IL ALLAIT TOUT RÉCONCILIER EN LUI PAR LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE VERSÉ POUR NOUS ET POUR LA MULTITUDE EN RÉMISSION DES PÉCHÉS. BIEN LOIN DE TE RÉSIGNER À NOS RUPTURES D'ALLIANCE, TU AS NOUÉ ENTRE L'HUMANITÉ ET TOI, PAR TON FILS JÉSUS, NOTRE SEIGNEUR, UN LIEN NOUVEAU, SI FORT QUE RIEN NE POURRA LE DÉFAIRE. AU SEIN DE NOTRE HUMANITÉ ENCORE DÉSUNIE ET DÉCHIRÉE, NOUS SAVONS ET NOUS PROCLAMONS QUE TU NE CESSES D'AGIR ET QUE TU ES À L'ORIGINE DE TOUT EFFORT VERS LA PAIX. »

Le cadet :

**SERAIS-TU JALOUX?
JE VEUX DIRE DE « L'AMOUR » QUE LE PÈRE A POUR MOI?**

L'aîné :

LAISSE-MOI TRANQUILLE AVEC CELA. (silence du cadet, qui le regarde toujours)

POURQUOI ME REGARDES-TU AINSI ?

Le cadet : (descend de son podium et s'avance vers son frère; il n'en revient pas)

CE N'EST PAS VRAI? TU M'EN VOUDRAIS? À MOI? MAIS CE N'EST PAS MA FAUTE S'IL M'AIME, MAIS TOI...TU AS TOUJOURS...

L'aîné :

QUOI, MOI? BIEN SÛR, QU'IL M'AIME MOI AUSSI. POURQUOI T'APPROCHES-TU DE MOI MAINTENANT?

Le cadet : (il s'arrête)

C'EST VRAI QUE JE NE ME SUIS PAS SOUVENT APPROCHÉ DE TOI. TOUTE MA VIE JE ME SUIS PLUTÔT DISTANCÉ DE TOI, JE ME SUIS DÉMARQUÉ, ÉLOIGNÉ... ET OUI, JE T'AI TOUJOURS DÉTESTÉ. J'AI APPRIS JEUNE À TE HAÏR... ET À PARTIR DE LÀ, À TOUT HAÏR; ...ET À CAUSE DE TOI, JE CROIS QUE J'AI PERDU LA VIE.

L'aîné :

MAIS QU'EST-CE QUE J'AI À VOIR AVEC CELA?

Le cadet :

C'EST BIEN SIMPLE, JE T'AI TOUJOURS TENU RESPONSABLE DE TOUS MES MALHEURS... ... TU AVAIS TOUT CE QUE TU VOULAIS ET QUAND TU ÉTAIS LASSÉ DE QUELQUE CHOSE, TU ME LE DONNAIS COMME ON DONNE UN VIEL OS À UN CHIEN, ABSOLUMENT CERTAIN D'ÊTRE BON AVEC LUI. ...TOUT CE QUE JE POUVAIS FAIRE N'ÉTAIT JAMAIS QUE LA RÉPÉTITION, EN MOINS BIEN NATURELLEMENT, DE CE QUE TOI TU AVAIS DÉJÀ FAIT AVANT. ... EN SOMME, TA VIE SI PARFAITE EMPÊCHAIT LA MIENNE D'EXISTER SIMPLEMENT... JE T'EN AI TOUJOURS VOULU D'ÊTRE SI PARFAIT.

L'aîné :

N'EXAGÉRONS RIEN.

Le cadet :

EN TOUT CAS CE N'EST PAS TOI QUI FAISAIS HONTE À LA FAMILLE! AU CONTRAIRE, TU AS TOUJOURS ÉTÉ LE MODÈLE, LA CONSOLATION, LA FIERTÉ.

L'aîné :

OUI, J'AI BIEN JOUÉ MON RÔLE.

Le cadet :

TON RÔLE?

L'aîné :

TOUT À FAIT. TOUTE MA VIE J'AI JOUÉ LE RÔLE DU BON FILS SUR QUI LE PÈRE PEUT TOUJOURS S'APPUYER. MAIS CELA N'A JAMAIS ÉTÉ QU'UN RÔLE, CROIS-MOI.

Le cadet :

QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE?

L'aîné :

JE L'AI TROMPÉ.

Le cadet : (voyant que l'aîné regarde son frère avec intensité)

QUOI? TU DIS CELA POUR QUE JE ME SENTE MOINS MAL.

NE VIENS PAS ME CONTER DES HISTOIRES. TU L'AS TROMPÉ!

AURAS-TU OUBLIÉ DE VENIR LE SALUER UN DE CES MATINS?

L'aîné :

JE...

Le cadet :

MAIS QU'EST-CE QUE TU ESSAIES DE ME DIRE? ÇA NE T'EMBÊTE TOUT DE MÊME PAS D'ALLER MANGER AVEC LUI, NON?

L'aîné :

NON-ON-ON! IL Y A DES ANNÉES QUE JE MANGE À SA TABLE... EN SACHANT TRÈS BIEN QUE JE NE LE MÉRITE PAS UNE SEULE SECONDE.

Le cadet :

MAIS QU'EST-CE QUE TU RACONTES?

L'aîné :

JE... J'AI...

Le cadet :

QUOI?

L'aîné :

J'AI... UNE... DOUBLE... VIE !

Le cadet :

PARDON? QUOI !!! (Après un autre silence, et dans une exclamation à tue-tête)

AHHHHHH !

L'aîné : (sur lui-même)

J'AI HONTE... JAMAIS PERSONNE NE M'A VU COMME TU ME VOIS MAINTENANT. JE NE SAIS PAS CE QUI M'A PRIS DE TE DIRE TOUT CELA. ON DIRAIT QUE...

Le cadet :

TU AS PERDU TON MASQUE?

L'aîné :

TU TE SOUVIENS DE CETTE PHRASE: « LES PAUVRES ET LES PROSTITUÉES VOUS PRÉCÉDERONT DANS LE ROYAUME DES CIEUX! »?

Le cadet :

AH! CA C'EST PAS MAL, PAR EXEMPLE! CA ME PLAÎT BIEN! ALORS, SI JE COMPRENDS COMME IL FAUT, JE SERAIS EN COMMUNION AVEC LE PÈRE PAR LA DOULEUR, ET EN COMMUNION AVEC MON FRÈRE PAR LE PÉCHÉ. LA FAMILLE EST PLUS UNIE QUE JE LE PENSAIS!

L'aîné :

**LA FAIM DONT TU AS SOUFFERT, MON PETIT FRÈRE, N'ARRIVE PAS AUX CHEVILLES DE MA VOLONTÉ DÉMESURÉE DE POUVOIR SUR TOUT, QUE LES MOYENS POUR Y ARRIVER SOIT PERMIS OU DÉFENDUS. GOURMANDISE ET LUXURE?... FAIS-MOI RIRE! L'ORGUEIL POUSSE À DES ACTES D'UNE VIOLENCE INOUIË.
DIEU NOUS A DONNÉ LE POUVOIR D'AIMER, MAIS AUSSI CELUI D'AIMER LE POUVOIR.**

Le cadet :

MAIS...

L'aîné :

**DE QUELLES MANIPULATIONS J'AI USÉ ENVERS LES AUTRES!
POURQUOI? POUR ME MAINTENIR AU NIVEAU DE MES RÊVES.**

Le cadet :

BON, C'EST ÇA !

L'aîné :

**TU SAIS QUE JE CONNAIS TRÈS BIEN LA LOI; ALORS COMBIEN DE FOIS
J'AI ÉPIÉ LES AUTRES JUSQU'À CE QUE JE TROUVE UNE FAILLE DANS
LEUR COMPORTEMENT ET QU'ALORS JE PRENNE PLAISIR À LES FAIRE
S'INCLINER DEVANT MOI.**

Le cadet :

C'EST UN GENRE !

L'aîné :

**JE SUIS CERTAIN QUE MA VIE EST BEAUCOUP PLUS TÉNÉBREUSE QUE
LA TIENNE...**

Le cadet :

**SI ÇA NE TE FAIS RIEN, ON NE FERA PAS DE COMPÉTITION LÀ-DESSUS,
D'ACCORD ?**

L'aîné :

**AVOIR UNE VIE DOUBLE, MON GARS, TU NE SAIS PAS CE QUE CELA
VEUT DIRE. C'EST MONSTRUEUX... C'EST COMME SI TU AVAIS DEUX
TÊTES ET DEUX COEURS. D'UN CÔTÉ TU VIS COMME UN ÊTRE FRANC ET
DOUX... DE L'AUTRE, TU N'HÉSITES PAS À VIOLER LA VÉRITÉ, À
ACHETER LES TÉMOINS ET À PORTER MALHEUR À QUI OSE TE
CONFRONTER. PARTOUT ON ADMIRE TON ARDEUR AU TRAVAIL ET TA
LIBERTÉ ... MAIS PERSONNE NE CONNAÎT TES SECRÈTES
DÉPENDANCES, NI LES DÉMONS QUI TE RÉDUISENT AU PLUS
HUMILIANT DES ESCLAVAGES. CE QUI ME CONDAMNE, C'EST LA
TERREUR QUI S'INSTALLE EN MOI ET AUTOUR DE MOI... EN PASSANT,
TU SAIS QUE JE M'OCCUPE MAINTENANT DES FINANCES DE LA
FAMILLE.**

Le cadet :

JE M'EN FOUS.

L'aîné :

**EN TOUT CAS, MOI JE NE M'EN FOUS PAS. (fâché) LA VIE N'EST PAS UN JEU DE HASARD, IL FAUT S'ORGANISER SÉRIEUSEMENT!
TU N'AS JAMAIS COMPRIS CELA. (réfléchissant en lui-même, un peu désespéré)
...MÊME SI TOUTE LA SÉCURITÉ MATÉRIELLE DU MONDE NE T'ASSURE NI LE SOMMEIL LA NUIT, NI LA JOIE LE JOUR, JE TE LE JURE. C'EST À DEVENIR FOU !**

Le cadet : (un peu exaspéré)

BON, C'EST TOUT!

L'aîné : (continuant sa réflexion)

J'AI TOUJOURS EU PEUR DE L'ENFER. JE NE SAIS PAS SI C'EST CELA, MAIS ÇA ME BRÛLE PAR EN-DEDANS ET JE NE SAIS PAS COMMENT EN SORTIR.

Le cadet : (éclat de rire)

AH! ...ET DIRE QUE TOUT LE MONDE PENSE QUE TU VIS AU PARADIS!

L'aîné :

LE PARADIS ? IL N'Y A QUE LE PÈRE QUI Y CROÎT.

Le cadet :

C'EST VRAI QU'IL PARLAIT BEAUCOUP DU CIEL. MAIS IL RÉPÉTAIT SOUVENT QUE LE VRAI BONHEUR COMMENCE SUR LA TERRE, À CHAQUE FOIS QU'ON RECONNAÎT SES FAUTES ET QU'ON ACCEPTE DE RECOMMENCER À NEUF.

L'aîné :

TU IMAGINES, S'IL FALLAIT QUE LE PÈRE SACHE QUI JE SUIS VRAIMENT!

Le cadet :

AAAAH! PARCE QUE TU CROIS VRAIMENT QU'IL NE LE SAIT PAS?

L'aîné :

CERTAINEMENT PAS! OH, NON! TU CROIS?

Le cadet :

J'EN SUIS ABSOLUMENT CERTAIN.

L'aîné :

OH, MON DIEU!

(il reçoit comme un douloureux coup et s'effondre complètement, comme mort. Un éclairage rouge tombe sur lui, semblable à celui qui était sur son frère au début.)

(à la fin du chant, tandis que son frère git encore à terre, le cadet, qui est à son chevet, se relève. Il monte sur le podium du frère aîné; il prend le carton d'invitation qui se trouve sur la petite table de chevet et il le lit à haute voix :)

Deuxième arrêt du visionnement pour la catéchèse 3
24 minutes 03 secondes

Le cadet : (lisant)

« MES CHERS ENFANTS,

**JE DÉSIRES D'UN GRAND DÉSIRES VOUS RÉUNIR TOUS AUJOURD'HUI,
AUTOUR DE LA TABLE FAMILIALE, POUR PARTAGER CE QUI SERA
PROBABLEMENT MON DERNIER REPAS AVEC VOUS.**

**JE VOUS EN PRIE, NE TARDEZ PAS À VOUS METTRE EN ROUTE.
JE VOUS ATTENDS TOUS À BRAS OUVERTS.**

VOTRE PÈRE QUI VOUS AIME. »

Premier Arrêt du visionnement de la catéchèse 4
1 minute 37 secondes

(il redescend en rapportant le veston de son frère, il le couvre du veston et s'adressant à lui; il laisse aussi le carton d'invitation sur le sol à côté de lui.)

ÉCOUTE! VOILÀ QUE NOUS VENONS DE RECEVOIR TOUS LES DEUX UNE INVITATION DU PÈRE À SON DERNIER REPAS. CE N'EST PAS POUR RIEN; C'EST COMME SON TESTAMENT, CE QU'IL VEUT NOUS LÉGUER. MAINTENANT JE CROIS QUE JE COMPRENDS. PAR DELÀ NOS BÊTISES, SI TERRIBLES SOIENT-ELLES, IL NOUS INVITE À PRENDRE LA PLACE QU'IL NOUS A PRÉPARÉE À SA TABLE, N'EST-CE PAS? « À SA TABLE », C'EST-À-DIRE AU CŒUR DE SA VIE. ACCEPTER DE PARTICIPER À CE REPAS, C'EST ACCUEILLIR SON PARDON. C'EST CETTE NOURRITURE LÀ QUE J'AI TOUJOURS CHERCHÉE, PAS TOI? JE N'AI PLUS PEUR DE LUI, NI DE TOI, NI DE RIEN. AU CONTRAIRE, JE RETOURNE VERS MON PÈRE, ET C'EST TOI MON FRÈRE QUI M'AS AIDÉ À COMPRENDRE TOUT CELA. MAIS TOI, COMME TU AS ENCORE PEUR! CROIS-MOI, IL TE PARDONNE TOUT, TU ES LIBRE TOI AUSSI. IL NOUS AIME COMME NOUS SOMMES. MOI AUSSI, JE TE PARDONNE TOUT, C'EST VRAI! VIENS! NOUS AVONS BESOIN DE LUI ET IL A BESOIN DE NOUS, ET NOUS AVONS AUSSI BESOIN DE TOI. VIENS! LÈVE-TOI! MARCHE!

VIENS. Le frère aîné bouge un peu. Le cadet fait quelques pas vers l'autel et s'arrête, il se tourne à nouveau vers son frère, qui le regarde. Il lui fait signe de venir.

LÈVE-TOI! (L'aîné se lève péniblement, regarde la carte d'invitation, prend son veston d'une main et regarde vers l'autel.) **MARCHE!**

Les deux frères montent vers l'autel chacun en face de lui. Sur leur route respective s'éclairent un prie-Dieu et la croix de la JMJ. Le frère aîné s'agenouille sur le prie-Dieu. Un prêtre, parmi les 12 concélébrants principaux se rend vers lui. Il entend sa confession silencieuse et fait le signe d'absolution. Quand le fils aîné fait son signe de croix, le cadet s'agenouille par terre. Un prêtre, parmi les prêtres qui sont disponibles pour la confession des fidèles pendant le Congrès, se rend à côté de la croix de lui.

Après un moment, ce prêtre fait le signe du pardon. Les prêtres se retirent discrètement. Avant de le quitter, le prêtre qui est à côté de la croix de la JMJ aide le cadet à se relever et lui fait une simple accolade.

Les deux frères se tournent ensuite l'un vers l'autre, l'un met son veston et l'autre sa ceinture, puis ils s'avancent pour se rencontrer.

L'aîné tend la main au cadet mais celui-ci y répond par une franche accolade.

Deuxième arrêt du visionnement pour la catéchèse 4

6 minutes 43 secondes

Ensuite ils montent ensemble vers l'autel où le père s'est déjà avancé pour les recevoir. Le père accueille le fils cadet qui s'agenouille devant lui à la manière du tableau de Rembrandt (RETOUR DU FILS PRODIGUE).

Le cadet :

PÈRE, J'AI FAIM ET J'AI SOIF!

Le père : **MOI AUSSI!**

Alors le père devine la présence du fils aîné. Il tend la main gauche pour le chercher. Le fils aîné s'avance, prend la main du père, s'agenouille et baise cette main en disant :

L'aîné :

**PÈRE, JE NE SUIS PAS DIGNE D'ENTRER DANS TA MAISON,
MAIS DIS SEULEMENT UNE PAROLE... ET JE SERAI GUÉRI.**

Le père : (en relevant son fils aîné)

**TU ES MON FILS! Le père embrasse l'aîné et ensuite le cadet. MES BIEN-AIMÉS!
MA PAIX; JE VOUS DONNE MA PAIX! ET MAINTENANT, AIDEZ-MOI!**

Chacun des fils lui prend un bras pour le soutenir et l'aider à se retourner pour monter à son fauteuil. Les enfants sont déjà autour de la table.

Le père : (une fois que tout le monde est autour de l'autel)

MES ENFANTS, VOUS ÊTES TOUS VENUS, VOUS AVEZ FRANCHI LE MUR DE LA PEUR, ÉLEVÉ PAR VOS FAUTES, ET EN ACCEPTANT DE RÉPONDRE À MON AMOUR, VOUS AVEZ PERCÉ LE SECRET DE MON COEUR ET DÉCOUVERT QUE SON NOM EST PARDON, ET QU'EN LUI SONT ABOLIES TOUTES LES DIVISIONS. Ô TANT DE GRÂCE ET DE RÉCONCILIATION! ON VIENDRA DU LEVANT ET DU COUCHANT, DU NORD ET DU MIDI POUR PRENDRE PLACE AU FESTIN DU ROYAUME, À LA TABLE DES NOCES DE MON FILS, L'ENVOYÉ DU PÈRE, CELUI-LÀ MÊME QUI VOUS A TRANSMIS MON INVITATION.

Le cadet : (tandis que le père s'assoie, le cadet se lève et montrant la table)

**BÉNI SOIS-TU, PÈRE!
POUR LE REPAS QUE TU NOUS OFFRES,
C'EST LE PAIN DE TA VIE QUE NOUS MANGEONS
ET QUI DEVIENT EN ABONDANCE LE PAIN DE NOTRE VIE.
BÉNI SOIS-TU PÈRE!**

Les enfants autour de la table :

BÉNI SOIS-TU, PÈRE!

L'aîné : (prenant une coupe)

**BÉNI SOIS-TU, PÈRE! POUR CE VIN QUE TU NOUS OFFRES EN ABONDANCE À LA TABLE OÙ TU NOUS INVITES TOUJOURS, IL APAISE NOTRE SOIF SANS POURTANT NOUS L'ENLEVER; C'EST TON SANG QUI SE VERSE DANS NOS COEURS.
BÉNI SOIS-TU PÈRE!**

Les enfants autour de la table :

BÉNI SOIS-TU, PÈRE!

La femme (celle qui a chanté le psaume) :

**BÉNI SOIS-TU, PÈRE! TU NOUS AS AIMÉ LE PREMIER ET TU NOUS OFFRES CE REPAS D'ALLIANCE NOUVELLE; NOUS LE REFERONS TOUJOURS EN MÉMOIRE DE TOI!
BÉNI SOIS-TU PÈRE!**

Tous répètent :

BÉNI SOIS-TU, PÈRE!

Le père (se levant péniblement)

AVEC CETTE BÉNÉDICTION, VOICI QUE JE VOUS ENVOIE À VOTRE TOUR, AU MILIEU D'UN MONDE QUI DOIT ENCORE TOUT APPRENDRE DE L'AMOUR ET QUI A TELLEMENT FAIM ET SOIF DE COMMUNION VÉRITABLE. ALLEZ, FAITES-VOUS LES FRÈRES DE VOS FRÈRES, LES SŒURS DE VOS SŒURS, ET DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES À MANGER.

Tous : (Chant ou musique) Acclamation chantée par les enfants

AMEN! AMEN! AMEN!

(baissant les bras et regardant vers ses enfants)